

Séance : Marie

Objectifs de la séance

- Découvrir la vie de Marie et son rôle dans la venue de Jésus
- Découvrir les fêtes propres à Marie (Immaculée conception, Assomption)
- Découvrir ce qu'est la dévotion mariale
- Comprendre l'intérêt de prendre exemple sur Marie et de prier Marie aujourd'hui dans sa vie

I/ Jeu sur Marie dans les évangiles

Objectif du jeu : Comprendre la figure de Marie dans les évangiles

- 1/ Remettre dans l'ordre chronologique de la vie de Jésus les citations
- 2/ Retrouvez parmi ces citations l'annonciation, la visitation, l'épiphanie, la présentation au temple, la visite du temple de Jérusalem à 12 ans, le miracle des noces de Cana, la mort de Jésus et les paroles du magnificat
- 3/ Que fait Marie dans chacun des épisodes ? Comment est-elle présentée dans chacun des épisodes ?

A/ L'annonciation

« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. » (Luc, 1, 26-38)

→ *L'attitude de Marie rapportée par l'évangile nous fait entrer en prière : elle écoute la parole de Dieu, puis elle y répond « Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe selon ta parole. »*

B/ La visitation et Magnificat

« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « **Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le**

Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » (Luc, 1, 39-55)

→ *Le Magnificat, c'est la prière de Marie. Le Magnificat, c'est l'action de grâce de Marie qui a cru en la Parole de Dieu. Même si sa situation humaine est angoissante, elle peut louer Dieu pour sa miséricorde infinie, son « amour qui s'étend d'âge en âge » et reconnaître qu'il entend l'appel des pauvres et des petits.*

C/ L'épiphanie

« Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » (Matthieu, 2, 10-11)

D/ La présentation de Jésus au temple

« Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon ; c'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc dans le temple, poussé par l'Esprit. Et comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus, pour observer les coutumes légales à son égard, lui aussi, il le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant : " Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur en paix, selon votre parole ; Puisque mes yeux ont vu votre salut, Que vous avez préparé à la face de tous les peuples : Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations Et gloire d'Israël, votre peuple. " Le père et la mère de l'Enfant étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : " Cet Enfant est au monde pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction ; vous-même, un glaive transpercera votre âme ; et ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre. " » (Luc, 2, 25-35)

→ *« Une épée te transpercera l'âme ». Pourquoi Siméon prononce ces paroles ? Siméon, en prononçant cette parole, prépare Marie à la douleur. En devenant la mère de Jésus, l'âme de Marie devint une âme de mère. Elle mit Jésus au monde, lui donna à manger, le lava, l'éduqua et s'en occupa ! Mais comprenons bien que tout cela influença sa relation avec le Seigneur. Quelle était cette relation ? Celle de mère-fils. Ces trente trois années ont donné à l'âme de Marie la forme d'une maman. Il n'y a rien de mal à avoir une âme de maman, et c'est même une qualité. Mais ici dans sa relation avec Jésus, cette qualité devenait un problème ! En effet, c'est elle qui décidait pour Jésus. C'est Jésus qui devait lui obéir et lui être soumis. C'est elle qui faisait pour lui. Tout cela partait d'un bon sentiment, mais une telle relation devait changer ! Sur la croix, Jésus lui dit : « Femme voilà ton fils ». Jésus lui dit en quelque sorte : « Femme, tu n'es plus ma mère. Jean est ton fils à présent car je ne suis plus le tien ». Cette parole de Jésus fut pour Marie cette épée à double tranchant qui transperça son âme de mère.*

E/ La visite du temple de Jérusalem

« En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit :

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. »

→ *Attitude priante de Marie : « Marie retenait et méditait toutes ces choses dans son cœur. » La foi, la confiance, l'acceptation joyeuse de la volonté divine permettent à Marie d'être une « priante », le modèle de toute personne qui prie.*

F/ Les noces de Cana

« Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin ». Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » (Jean, 2, 1-5)

→ *Marie participe à la vie publique de son fils Jésus et, à l'occasion des Noces de Cana, elle l'encourage à accomplir son premier miracle.*

G/ La mort de Jésus

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils ». Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jean, 19, 25-27)

→ *Marie assiste impuissante à la passion et à la mort de son seul et unique fils, avec toute la douleur qu'une femme normale, qu'une mère normale puisse manifester dans une occasion si épouvantable. Sur la croix, déjà agonisant, Jésus s'adresse à elle et à Jean en déclarant que, à partir de ce moment-là, ils seront mère et fils. C'est le moment où Christ confie à Marie son nouveau rôle de Mère de l'Église et de tous les chrétiens, rôle qui en fait une des figures les plus représentées dans des cadres et des statues.*

Éléments de réponse

Marie est présentée dans les Évangiles comme la mère de Dieu ou de Jésus. Et pourtant la plupart des apparitions de Marie dans les Évangiles nous montrent une femme du peuple, profondément authentique dans ses émotions, réelle et concrète dans son humanité. Rares sont les occasions dans lesquelles transparaît en elle quelque chose de miraculeux. Son existence est basée sur des actions ordinaires, des visites aux parents, des pèlerinages, les fiançailles et le mariage.

II/ Quelques fêtes associées à la figure de Marie

Couleur liturgique pour Marie : Blanc, symbole de la pureté.

1/ L'Immaculée Conception et les apparitions mariales

L'Immaculée Conception est la conception de la vierge Marie sans tâche, c'est à dire exempte du péché originel. Cette fête est un dogme de l'Église catholique proclamé le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX. L'Immaculée Conception est célébrée par l'Église catholique le 8 décembre.

Lors des apparitions mariales rue du Bac à Paris en 1830, la Vierge Marie est apparue à Catherine Labouré. La Vierge Marie s'est présentée comme conçue sans péché. Suite à la demande formulée par la Vierge Marie, une médaille (aujourd'hui appelée médaille miraculeuse) fut frappée avec l'invocation « Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Cette médaille a popularisé la foi en la conception immaculée de Marie. Cette médaille constitue un témoignage d'amour, gage de protection et source de grâce.

A Lourdes, Bernadette Soubirous affirme que le 25 mars 1858, soit 4 ans après la promulgation du dogme, la Vierge Marie lui est apparue en se présentant en gascon : « Que soy era immaculada councepciou », ce qui signifie Je Suis l'Immaculée Conception. Jean Paul II indiquera dans une homélie que cette déclaration vient confirmer le dogme de l'Immaculée Conception.

2/ L'assomption

L'Assomption de Marie est la croyance selon laquelle la Vierge Marie, Mère de Jésus, au terme de sa vie terrestre, est entrée directement dans la gloire du ciel, âme et corps, sans connaître la mort et la corruption physique qui s'ensuit. Le mot 'Assomption' provient du verbe latin 'assumere', qui signifie « prendre », « enlever ». L'Assomption de la Bienheureuse Vierge-Marie est une fête liturgique qui, dans l'Église catholique, se célèbre le 15 août.

Prendre le temps de s'arrêter à l'occasion de la fête du 15 août peut être une manière de se tourner vers le Dieu de Jésus-Christ avec Marie sa mère. Ce peut être une invitation à retrouver la foi, la confiance qui furent celles de Marie, prier les uns pour les autres, retrouver le regard de Marie, tel que l'évangéliste Luc a su l'exprimer dans le "Magnificat", une invitation à reconnaître avec les croyants que le ciel et la terre, le monde de Dieu et le monde des hommes sont liés d'une alliance voulue par Dieu, que Jésus, fils de Marie a renouvelée, et dans laquelle chacun peut entrer s'il le désire. Tel est le sens du baptême, l'entrée dans la Vie avec Dieu.

III/ La dévotion mariale

Le culte marial, ou dévotion mariale, est la vénération que les catholiques portent à Marie, mère de Jésus.

Beaucoup de prières catholiques s'adressent à la Vierge Marie. On peut citer :

- Le Je Vous salue Marie, reprenant les passages du Nouveau Testament
- L'Angélus qui évoque l'épisode de l'Annonciation
- Les litanies de Lorette (Prière vocale caractérisée par la répétition psalmodiée de demandes d'intercession - « priez pour nous»)
- Le Chapelet et le rosaire

Pourquoi prier la Vierge Marie ?

« Aller à Jésus par Marie »

Quand nous disons notre prière quotidienne à la Vierge Marie, le « Je vous salue Marie », nous reprenons les mots mêmes de l'Évangile. C'est donc la Parole de Dieu puisque, par l'ange, c'est Dieu qui parle ! Notre prière est aussi reconnaissance de l'œuvre de Dieu en Marie. Prier celle qui est choisie par Dieu comme mère nous fait rappeler que le Christ, la deuxième personne de la Trinité « a pris chair de la Vierge Marie » selon les mots du Credo. En priant Marie, mère de Dieu, nous nous reconnaissions davantage enfants de Dieu et donc enfants de la Vierge Marie. Comment Dieu ne pourrait-il pas vouloir que nous soyons des enfants aimants de celle qui est sa mère et notre mère.

Marie nous apprend à prier

A Lourdes, lorsqu'elle se manifeste à Bernadette, Marie lui apprend à faire le signe de la croix. C'est bien à la sainte Trinité que Marie se réfère (Père, Fils et Saint-Esprit). Par ailleurs, l'attitude de Marie rapportée par l'évangile nous fait entrer en prière : elle écoute la parole de Dieu, puis elle y répond « Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe selon ta parole. » (Luc 1, 38) Plus loin, c'est une autre attitude priante qu'évoque l'évangile de saint Luc (2, 19.51) : « Marie retenait et méditait toutes ces choses dans son cœur. » La foi, la confiance aimante, l'acceptation joyeuse de la volonté divine permettent à Marie d'être une « priante », le modèle de toute personne qui prie. Quand elle se manifeste sur la terre et vient visiter ses enfants, Marie, notre Mère, ne manque pas de les inviter à prier et à le faire par le chapelet. La prière du chapelet est la prière des petits et des humbles, des malades et des pauvres. Le chapelet est la prière de tous.

La prière de Marie

Sa prière s'accomplit dans le « Magnificat », sa « profession de foi » (Luc, 1, 46-55). Ce n'est plus la prière à Marie, c'est la prière de Marie. Chaque fidèle du Christ peut en faire sa prière quotidienne. Elle est, en effet, l'action de grâce de Marie qui a cru en la Parole de Dieu. Même si sa situation humaine est angoissante, elle peut louer Dieu pour sa miséricorde infinie, son « amour qui s'étend d'âge en âge » et reconnaître qu'il entend l'appel des pauvres et des petits. « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ! Saint est son nom ! » Avec la Vierge Marie nous apprenons la louange et l'action de grâce, nous devenons disciples et nous ouvrons notre cœur au Seigneur. Soyons heureux de la prier et d'apprendre par elle à prier Dieu notre Père.

IV / La Vierge Marie dans l'apocalypse

Chapitre 12, Apocalypse : « Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement. 3 Puis un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer; et son enfant fut enlevé jusqu'à auprès de Dieu et de son trône, tandis que la Femme s'enfuya au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours. Alors, il y eut une bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. [...] Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'Enfant mâle. Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps et des temps et la moitié d'un temps. Le Serpent vomit alors de sa gueule comme un fleuve d'eau derrière la Femme pour l'entraîner dans ses flots. Mais la terre vint au secours de la Femme : ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du Dragon. Alors, furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus. »

1/ Qui est Femme dont on parle ? Comment est-elle représentée ?

2/ Qui est cet Enfant mâle dont on parle ? Que signifie : « son enfant fut enlevé jusqu'à auprès de Dieu et de son trône » ?

→ *La Femme de l'Apocalypse peut faire référence à Vierge Marie mais également à l'Église. Dans la tradition catholique, cette femme se réfère parfois à Marie après son assomption. Ce point de vue est notamment repris par plusieurs Papes (Pie X, Paul VI et Jean-Paul II). Selon cette interprétation, l'« enfant mâle » est une référence à Jésus, puisqu'il est destiné à mener toutes les nations avec un sceptre de fer. Le dragon essayant de dévorer le nouveau-né au moment de sa naissance pourrait être une allusion à la tentative d'Hérode le Grand pour assassiner Jésus; sa fuite dans le désert un écho de la fuite en Égypte. Par sa mort et sa résurrection, Jésus fut enlevé jusqu'àuprès de Dieu et de son trône. Dans certaines représentations artistiques de l'Immaculée Conception et de l'Assomption, Marie est représentée avec les symboles liés à la femme de l'Apocalypse : enveloppée par le soleil, couronnée d'étoiles et la lune sous ses pieds.*

V/ Et moi, dans ma vie ?

- 1/ Est-ce je pense à prier Marie ? Quelle prière ai-je l'habitude de dire à l'intention de Marie ? Suis-je prêt à en découvrir d'autres ?
- 2/ Est-ce que je savais, avant, ce qu'était le Magnificat ? Est-ce que je pense, comme Marie, à rendre grâce ?
- 3/ Est-ce que, comme Marie, j'écoute la parole de Dieu ? Est-ce que je médite, comme Marie, les paroles de Dieu ?

VI/ Prière à la vierge Marie en petit groupe

Prendre une prière que les jeunes ne connaissent pas (Angélus ou Magnificat par exemple)